

Article 21 du Règlement

Jamieson m'avait aidé à devenir courriériste parlementaire de CJON-TV à Saint-Jean.

Durant cette période, je me suis rendu compte de sa mémoire photographique phénoménale. Il pouvait consulter brièvement une nouvelle et s'asseoir ensuite devant une caméra et improviser durant une demi-heure sans aucune interruption pour des annonces publicitaires. N'empêche que d'après sa femme, Barbara Jamieson, malgré ce don spécial, il oubliait toujours de passer par la buanderie en revenant à la maison.

S'il y avait une qualité chez Don Jamieson que goûtaient ses nombreux amis de tous les partis politiques, c'était bien son excellent sens de l'humour, comme l'a signalé le chef de l'Opposition (M. Turner). Mon anecdote favorite, du moins une que je peux répéter ici, m'a été racontée par le sénateur Finlay MacDonald, un radiodiffuseur de longue date et ami de Don Jamieson. Les députés se souviendront que les résultats du référendum qui a permis à Terre-Neuve de se joindre à la Confédération avaient été particulièrement serrés. Peu de temps après cette journée historique, le sénateur Macdonald avait demandé à Don Jamieson quelle était l'attitude des adversaires de la Confédération et s'ils éprouvaient une certaine amertume. «Eh bien, Finlay, voici!» dit M. Jamieson: «Je suis de compte à demi dans un cheval de course de Corner Brook. Impossible de le faire démarrer à la barrière à moins de lui verser une bouteille de *screech* dans sa mangeoire. Alors qu'est-il arrivé?» demande Fin MacDonal «Voici: il n'a jamais gagné une course, mais comme perdant, qu'est-ce qu'il avait l'air heureux!»

• (1430)

Mais auprès des médias Don Jamieson était un vrai gagnant. Au début du mois il a été désigné au temple de la renommée de l'Association canadienne des radiodiffuseurs à sa réunion de Vancouver. Don Jamieson avait déclaré un jour: «Je pense que je suis le premier homme public de Terre-Neuve à être Canadien à 100 p. 100». Monsieur le Président, il sera vivement regretté des radiodiffuseurs du Canada et des Canadiens.

Des voix: Bravo!

M. Pat Nowlan (Annapolis Valley—Hants): Monsieur le Président, j'étonnerai peut-être certains députés en ajoutant quelques mots à ce qui vient d'être dit. Je ne vais pas répéter ce qui s'est dit, mais il y a un point qu'on n'a pas mentionné. Le député qui vient de parler a failli l'aborder quand il a parlé de la mémoire photographique de M. Jamieson. J'étais ici à la Chambre et j'ai entendu le premier discours dont a parlé l'honorable chef de l'Opposition (M. Turner). La Chambre des communes, c'est le tribunal du peuple. Je ne parle pas en qualité de leader de la Chambre, et je n'ai jamais oeuvré dans la radiodiffusion, mais j'étais tout nouveau député et je siégeais presque derrière le fauteuil de l'ex-député de Humber—Port-au-Port—Sainte-Barbe, dont les élans oratoires rivalisaient avec ceux de son chef. J'étais assis là, près du rideau, et j'ai entendu son premier discours. Ce n'était pas tellement ce qu'il disait, encore que c'était formidable, mais la façon dont c'était dit.

Comme le disait aujourd'hui le ministre des Transports (M. Crosbie), Don Jamieson personnifiait l'âme et l'esprit de notre assemblée. Le 9 mai 1967 il se levait pour prononcer son premier discours et, sans une note, sans un bout de papier, son

éloquence s'est imposée. Je n'oublierai jamais ce discours. Mon ami le député de South Shore (M. Crouse) était ici, mais il siégeait un peu plus près de M. Diefenbaker. Il a toujours été un peu plus proche de lui que je ne l'ai été à certains moments. Mon chef de l'époque, le très honorable John George Diefenbaker, a écrit une note, dans l'esprit elle aussi du Parlement, et cette note se retrouvera peut-être dans le livre qu'on est en train d'écrire. J'espère qu'elle y sera. Il a été dit qu'il s'attaquait avec ardeur sur le parquet de la Chambre, mais jamais avec méchanceté. John George Diefenbaker a écrit dans une note que c'était la plus magnifique Adresse en réponse au discours du Trône qu'il avait jamais entendue.

Ceux d'entre nous qui ont eu l'honneur de connaître Don Jamieson ont perdu quelque chose avec lui. Terre-Neuve pour sa part a gagné grâce à lui. Espérons qu'à sa mémoire, nous rendrons notre Chambre un peu plus conforme à ce qu'il aurait aimé.

Des voix: Bravo!

[Français]

M. Marcel Prud'homme (Saint-Denis): Monsieur le Président, je voudrais simplement dire un mot, car j'ai eu l'honneur d'être secrétaire parlementaire de l'honorable Don Jamieson. Je veux, au nom des Québécois plus particulièrement, me joindre à son épouse Barbara et à ses enfants pour dire que personnellement, comme tous ceux qui l'ont connu, je regretterai son départ. Grâce à lui plusieurs d'entre nous avons appris à connaître et à aimer Terre-Neuve et les gens qui l'habitent. Grâce à ceux qui, comme moi, ont eu l'occasion de voyager avec lui dans plusieurs parties du monde, au moment où il était secrétaire d'État aux Affaires extérieures, nous avons aussi appris à connaître et à aimer les gens, à connaître aussi la chose la plus fondamentale, c'est-à-dire comment communiquer avec les gens, même des gens avec qui souvent nous ne partageons pas les mêmes opinions. Je me joins donc à ceux de mes collègues qui ont bien voulu offrir à sa famille nos plus sincères condoléances et surtout à sa femme Barbara que j'ai eu l'honneur de connaître et à ses enfants.

[Traduction]

M. le Président: Avant de poursuivre, je demanderais à tous les députés de se lever avec moi pour observer une minute de silence.

[La Chambre observe un moment de silence.]

DÉCLARATIONS AUX TERMES DE L'ARTICLE 21 DU RÈGLEMENT

[Traduction]

L'INDUSTRIE

LA SOCIÉTÉ MITEL—LES CONSÉQUENCES DE LA VENTE À BRITISH TELECOMMUNICATIONS

M. Len Hopkins (Renfrew—Nipissing—Pembroke): Monsieur le Président, le gouvernement est très fier d'avoir organisé la vente de la société Mitel à British Telecommunications, il y a moins de neuf mois, et il a garanti à tous les Canadiens que cette vente serait bénéfique. Ces derniers jours, British Telecommunications a à son tour décidé de supprimer plusieurs centaines d'emplois à l'usine de Renfrew, ouverte il y a